

soumettre le Canada au régime des siècles passés? La chose serait impossible si les politiciens voulaient se rendre compte de la situation; mais quand on voit les chefs des deux partis politiques ramper devant les évêques pour obtenir leur appui, leur faire concession après concession; quand on considère que le Nord-Ouest se peuple de colonies d'étrangers, de multitudes qui nous viennent de la Hongrie, de la Pologne, de l'Italie, gens soumis à la domination de Rome, celui qui désire ardemment que le Canada soit anglais de fait aussi bien que de nom, a de bonnes raisons de craindre que le jour vienne où ici, comme en Europe dans les siècles passés, les maîtres réels du pays soient les agents du Vatican.

Il ne sert pas à grand'chose de conserver les formes, les noms, les procédures même du gouvernement constitutionnel anglais, si on en a fait disparaître l'esprit. Les évêques peuvent gouverner tout aussi bien derrière un paravant de gouverneurs, de premiers, de sénateurs et de députés que le faisaient Richelieu et Mazarin dans leur splendeur princière. Québec est le point faible du Canada. C'est ici qu'il faut chercher le danger qui nous menace. Un Québec français indépendant et libre n'offre aucune cause d'alarme au pays; il en est autrement d'un Québec papal, car il représente une puissance qui ne favorise pas le bien commun, mais celui d'une église particulière qui ne cherche pas le développement du pays par l'unité nationale, ou en rapprochant les hommes les uns des autres pour ne former qu'un peuple, mais qui au contraire, s'étudiant à les désunir, en soulevant le cri de race, se sert de tous les moyens à sa portée, pour augmenter l'influence et la puissance d'une organisation ecclésiastique toujours inspirée par une cour comme par un pays étranger.

L'USAGE DE LA LANGUE ANGLAISE.

Tout vrai qu'il soit que les rapports entre bon nombre de Canadiens-Français et d'Anglais, dans les classes cultivées soient des plus cordiaux, il n'en est pas moins vrai que l'élément français a conservé une attitude de froideur envers les Anglais depuis la conquête. Il est à regretter que cet état de choses ait été encouragé à dessein, par des hommes mal inspirés, qui ne semblent pas avoir le bon sens de se faire aux nouvelles conditions, en oubliant le passé qui ne peut pas être changé. On préfère cultiver l'esprit de haine et de rancune qui n'est rien moins que chrétien.